

CHAPITRE 1

**Quel est le premier
de tous les commandements ?**

Evangile de JESUS-CHRIST selon Saint Marc

chapitre 12, versets 28 à 34

²⁸ Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que JESUS avait bien répondu, s'avança pour Lui demander : *"Quel est le premier de tous les commandements ?"*

²⁹ JESUS lui fit cette réponse : *"Voici le premier : Ecoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est l'Unique SEIGNEUR. ³⁰ Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.*

³¹ *Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là."*

³² Le scribe reprit : *"Fort bien, Maître, tu as raison de dire que DIEU est l'Unique et qu'il n'y en a pas d'autre que Lui.*

³³ *L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toutes les offrandes et les sacrifices."*

³⁴ JESUS, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : *"Tu n'es pas loin du Royaume de DIEU."* Et personne n'osait plus l'interroger.

Traduction AELF

❶ *Un scribe qui a entendu la discussion et remarqué que JESUS avait bien répondu, s'avança pour Lui demander* (Marc 12,28)

A la différence de Saint Matthieu (texte parallèle en Matthieu 22, 34-10, voir page 15), Saint Marc nous présente un scribe (= un universitaire de l'époque, sans doute de la mouvance pharisienne, mais l'évangile ne le précise pas) qui ne recherche pas à tendre un piège à JESUS, mais qui, ayant trouvé que JESUS avait "bien" répondu à ses interlocuteurs sadducéens sur la question de la Résurrection (voir chapitre II), désire connaître son avis sur une autre question débattue dans le judaïsme de l'époque.

❷ "Quel est le premier de tous les commandements ?"

Littéralement : "quel est le commandement premier de toutes choses ?"

Depuis des générations, et particulièrement depuis l'exil à Babylone (598- 538 avant JC), la "*Torah de Moïse*" (= l'enseignement attribué directement à Moïse dans les cinq premiers livres de la Bible¹) avait été étudiée, scrutée : on avait dénombré 613 commandements !

Les uns négatifs, sous forme d'interdictions (exemple : "*Tu ne tueras pas*"), il y en a 365, un par jour...

Les autres positifs, en forme de prescription (par exemple : "*Honore ton père et ta mère*", ou "*Qu'on garde le jour du shabbat pour le sanctifier*") : il y en a 248 (le nombre des parties du corps selon les médecins de l'époque ?).

Bref, comment s'y retrouver, comment les ordonner, résoudre en cas de conflit entre les commandements ?

¹ Les cinq premiers livres de la Bible sont la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, et le Deutéronome. La Genèse contient les récits des origines de l'humanité (chapitre 1 à 11), les récits des aventures des Patriarches (Abraham, Isaac, Jacob... Joseph, chapitres 12 à 50). L'Exode raconte la sortie d'Egypte et le don de la Loi au Sinaï. Le Lévitique détaille cette Loi, et particulièrement dans les aspects culturels. Les Nombres contient des récits sur la vie au désert mais comporte aussi des parties législatives. Le Deutéronome est comme le "*testament*" de Moïse avant l'entrée dans la Terre Promise, un testament en forme de plusieurs exhortations à la fidélité, mais ce livre a aussi des parties législatives.

La prière du "CHEMA ISRAEL"

Elle est tissée de trois passages de la Torah, que voici :

Livre du Deutéronome – chapitre 6

(Acceptation du joug de la Royauté divine)

⁴ÉCOUTE, Israël ! Le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN². ⁵Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force. ⁶Les paroles des commandements que je te donne aujourd'hui seront présentes à ton cœur ; ⁷tu les répéteras à tes fils ; tu les leur diras quand tu resteras chez toi et quand tu marcheras sur la route, quand tu seras couché et quand tu seras debout ; ⁸tu en feras un signe attaché à ta main, une marque placée entre tes yeux ; ⁹tu les inscriras sur les montants de porte de ta maison et à l'entrée de ta ville.

Traduction TOB

Livre du Deutéronome - chapitre 11

(Acceptation du joug des commandements)

¹³Et si vous écoutez vraiment mes commandements, ceux que Je vous donne aujourd'hui, en aimant le SEIGNEUR votre DIEU et en Le servant de tout votre cœur, de tout votre être, ¹⁴Je donnerai en son temps la pluie qu'il faut à votre terre, celle de l'automne et celle du printemps : tu récolteras ton blé, ton vin nouveau et ton huile ; ¹⁵Je donnerai de l'herbe à tes bêtes dans tes prés, et tu mangeras à satiété.

¹⁶Gardez-vous bien de vous laisser séduire dans votre cœur, de vous dévoyer, de servir d'autres dieux et de vous prosterner devant eux : ¹⁷car alors la colère du SEIGNEUR s'enflammerait contre vous, Il fermerait le ciel et il n'y aurait plus de pluie, la terre ne donnerait plus ses produits, et vous disparaîtriez rapidement du bon pays que le SEIGNEUR vous donne.

¹⁸Mes paroles que voici, vous les mettrez en vous, dans votre cœur, vous en ferez un signe attaché à votre main, une marque placée entre vos yeux. ¹⁹Vous les apprendrez à vos fils en les leur disant quand tu resteras chez toi et quand tu marcheras sur la route, quand tu seras couché et quand tu seras debout ; ²⁰tu les inscriras sur les montants de porte de ta maison et à l'entrée de tes villes, ²¹pour que vos jours et ceux de vos fils, sur la terre que le SEIGNEUR a juré à vos pères de leur donner, durent aussi longtemps que le ciel sera au-dessus de la terre.

Traduction TOB

Livre des Nombres - chapitre 15

³⁷Le SEIGNEUR dit à Moïse : ³⁸« Parle aux fils d'Israël, dis-leur de se faire une frange sur les bords de leurs vêtements — ceci pour les générations à venir — et de mettre un fil pourpre dans la frange qui borde le vêtement. ³⁹Il vous servira à former la frange ; en le voyant vous vous souviendrez de tous les commandements du SEIGNEUR, vous les accomplirez et vous ne vous laisserez pas entraîner par vos cœurs et par vos yeux qui vous mèneraient à l'infidélité. ⁴⁰Ainsi vous penserez à accomplir tous mes commandements et vous serez saints pour votre DIEU. ⁴¹Je suis le SEIGNEUR votre DIEU qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour être votre DIEU. Je suis le SEIGNEUR votre DIEU. »

Traduction TOB

² En hébreu, la troisième lettre (le aïn) du mot "Ecoute" et la dernière lettre (daleth) du mot "UN" (ehad) sont écrites en majuscules. Et ces deux lettres forment ensemble le mot "témoin" ("ed"). Celui qui récite cette confession de foi devient le "témoin" du DIEU Vivant. Israël a reçu cette vocation d'être le "peuple-témoin" de l'Unité de DIEU. D'où ces exigences de manifester sa foi jusque dans la tenue vestimentaire, l'alimentation, etc...

③ "JESUS lui fit cette réponse : **"Voici le premier : Écoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est l'Unique SEIGNEUR ! Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force** (Marc 12,29-30)".

A- **JESUS semble répondre à la question posée : "Voici le premier."** Mais Il enchaîne sur une citation du Deutéronome (voir p.4), devenue une prière habituelle des juifs : elle était récitée matin et soir au Temple de Jérusalem et aussi de façon privée. Elle est toujours récitée aux offices du matin et du soir dans les synagogues, accompagnée de bénédictions.

- **Mais où est le commandement : d'écouter ou d'aimer ?**

L'écoute vise à l'amour tel qu'il est précisé : " *de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force*". Mais peut-il y avoir de l'amour sans "écoute", sans désir de comprendre de quoi il s'agit ?

- Litt : **"Écoute, Israël : le SEIGNEUR notre Dieu est le SEIGNEUR UN !"** "UN", au sens d'unique sans doute (il n'y en a pas d'autre !), mais plus encore au sens de source d'unité : c'est le SEIGNEUR qui est la Source de cet univers prodigieux, tout vient de Lui.

Car la grande découverte d'Israël, petit peuple entouré de nations plus grandes que lui, c'est que le SEIGNEUR qui a fait alliance avec lui est le DIEU de tout l'univers ! Quel émerveillement dans un passage précédent du Deutéronome :

"³²Interroge donc les jours du début, ceux d'avant toi, depuis le jour où DIEU créa l'humanité sur la terre, interroge d'un bout à l'autre du monde : Est-il rien arrivé d'aussi grand ? A-t-on rien entendu de pareil ? ³³Est-il arrivé à un peuple d'entendre comme toi la voix d'un dieu parlant du milieu du feu, et de rester en vie ? ³⁴Ou bien est-ce qu'un dieu a tenté de venir prendre pour lui une nation au milieu d'une autre par des épreuves, des signes et des prodiges, par des combats, par sa main forte et son bras étendu, par de grandes terreurs, à la manière de tout ce que le SEIGNEUR votre DIEU a fait pour vous en Egypte sous tes yeux ?

³⁵A toi, il t'a été donné de voir, pour que tu saches que c'est le SEIGNEUR qui est DIEU : il n'y en a pas d'autre que Lui. ³⁶Du ciel, Il t'a fait entendre sa voix pour faire ton éducation ; sur la terre, Il t'a fait voir son grand feu, et du milieu du feu tu as entendu ses paroles. ³⁷Parce qu'Il aimait tes pères, Il a choisi leur descendance après eux et Il t'a fait sortir d'Egypte devant Lui par sa grande force, ³⁸pour déposséder devant toi des nations plus grandes et plus puissantes que toi, pour te faire entrer dans leur pays et te le donner comme patrimoine, ce qui arrive aujourd'hui.

³⁹Reconnais-le aujourd'hui, et réfléchis : c'est le SEIGNEUR qui est DIEU, en haut dans le ciel et en bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre. ⁴⁰Garde ses lois et ses commandements que Je te donne aujourd'hui pour ton bonheur et celui de tes fils après toi, afin que tu prolonges tes jours sur la terre que le SEIGNEUR ton DIEU te donne, tous les jours."³ (4,32-40)

Traduction TOB

³ En dehors du Livre du Deutéronome, c'est dans la seconde partie du Livre d'Isaïe (chapitres 40 et 53) que nous trouvons les affirmations les plus fortes et les plus belles de l'Unité de DIEU. C'est au creuset de l'Exil à Babylone, là où le petit peuple juif déporté aurait dû adopter la religion des vainqueurs, c'est là qu'a mûri une foi renouvelée en le DIEU UN, le SEIGNEUR UN de l'Alliance ! Voir en particulier la dénonciation des idoles en 44,6-20 et 46,1-9
N'oublions pas non plus la proclamation en Zacharie 14,9 : "En ce Jour-là, le SEIGNEUR sera UN et son Nom UN". Le monde marche vers le Jour de la Révélation du DIEU UN..."

S'unifier ou... mourir

Livre du Deutéronome – Chapitre 13

²*S'il surgit au milieu de toi un prophète ou un visionnaire — même s'il t'annonce un signe ou un prodige, ³et que le signe ou le prodige qu'il t'avait promis se réalise —, s'il dit : « Suivons et servons d'autres dieux », des dieux que tu ne connais pas, ⁴tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou les visions de ce visionnaire ; car c'est le SEIGNEUR votre DIEU qui vous éprouvera de cette manière pour savoir si vous êtes des gens qui aimez le SEIGNEUR votre DIEU de tout votre cœur, de tout votre être.*

⁵*C'est le SEIGNEUR votre DIEU que vous suivrez, c'est Lui que vous craindrez, ce sont ses commandements que vous garderez, c'est sa voix que vous écouterez, c'est Lui que vous servirez, c'est à Lui que vous vous attacherez. ⁶Quant à ce prophète ou visionnaire, il sera mis à mort pour avoir prêché la révolte contre le SEIGNEUR votre DIEU qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et t'a racheté de la maison de servitude ; cet homme voulait t'entraîner hors du chemin que le SEIGNEUR ton DIEU t'a prescrit de suivre. Tu ôteras le mal du milieu de toi.*

⁷*Si ton frère, fils de ta mère, ou ton fils ou ta fille ou la femme que tu serres contre ton cœur, ou ton prochain qui est comme toi-même, viennent en cachette te faire cette proposition : « Allons servir d'autres dieux » — ces dieux que ni toi ni ton père vous ne connaissez, ⁸parmi les dieux des peuples proches ou lointains qui vous entourent d'un bout à l'autre du pays —, ⁹tu n'accepteras pas, tu ne l'écouteras pas, tu ne t'attendras pas sur lui, tu n'auras pas pitié, tu ne le défendras pas ; ¹⁰au contraire, tu dois absolument le tuer. Ta main sera la première pour le mettre à mort, et la main de tout le peuple suivra ; ¹¹tu le lapideras, et il mourra pour avoir cherché à t'entraîner loin du SEIGNEUR ton DIEU qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. ¹²Tout Israël en entendra parler et sera dans la crainte, et on cessera de commettre le mal de cette façon au milieu de toi.*

Traduction TOB

Commentaire

Bien sûr ce texte heurte notre sensibilité : comment "DIEU" peut-il prescrire de telles sanctions ?

Mais réalisons-nous qu'"*aller vers d'autres dieux*", c'est se livrer à l'éclatement de ce que nous sommes appelés à devenir ?⁴

JESUS ne dira-t-Il pas : "*Si quelqu'un vient à Moi sans haïr son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière Moi ne peut pas être mon disciple...*

Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !" (Luc 14,25...35)

⁴ La vocation d'Israël est d'être le peuple-témoin de l'Unité de DIEU pour le monde. Mais... comment vivre la fidélité à l'Alliance sans se laisser contaminer par les mœurs et les cultures païennes environnantes ? A travers les récits bibliques nous devinons que c'est très progressivement que se sont imposées les exigences de foi en l'Unité de DIEU et ses conséquences morales... Israël a fait l'expérience de multiples complicités en lui-même avec l'idolâtrie et les pratiques païennes. De génération en génération, ce fut la tension entre les nécessités pratiques de l'ouverture aux autres nations et le danger de perdre son identité.

Cette tension n'est-elle pas présente dans la vie de l'Eglise ?

B – En citant le début de la prière du "Chema", JESUS met donc l'accent sur l'exigence d'"écouter"

***Ecouter quoi ?** "*Le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN !*"

"*Ecouter*", c'est laisser résonner en toute la Création, en tous les évènements de notre vie, en toutes nos capacités intellectuelles et affectives : "*Le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN !*"

***Ecouter comment ?** "*Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit⁵ et de toute ta force.*"

Si nous recevions ce commandement sans l'"*écouter*", il est imbuvable ! Quel totalitarisme ! (Si tu aimes DIEU "*de tout ton cœur, âme, esprit, force*"... Que restera-t-il pour toi, pour les autres ?...)

"*Ecouter*" ce commandement, c'est comprendre qu'il nous appelle à nous unifier dans l'amour de DIEU, de Celui qui est à la source de tout !

Si je n'aime pas DIEU, s'il y a en moi peur, indifférence, rejet à l'égard de DIEU, dans un domaine ou un autre, comment pourrai-je devenir moi-même ? C'est en m'ouvrant de tout mon être, de toutes mes capacités, à l'action créatrice de DIEU que je vais grandir, m'épanouir ! Et devenir don pour les autres...

C'est en mobilisant tout ce que je suis que je vais "*écouter*"...

C – "Cœur, âme, esprit, force"

On le pressent, ces mots veulent désigner le "*tout*" de l'homme !

Ils pourront chacun exprimer un aspect de ce "*tout*" selon les diverses écoles de philosophie, de psychologie...

***** En langage biblique, le "*cœur*" est associé, opposé aux "*reins*". Ainsi, nous lisons en Jérémie 17,10 : "*Le cœur de l'homme est compliqué et malade : qui peut le connaître ? Moi, dit le SEIGNEUR qui scrute les cœurs et sonde les reins...*"

Peut-être pouvons-nous risquer une équivalence entre "*cœur*" et "*conscience*", entre "*reins*" et ce que nous désignons par "*inconscient*" en psychologie contemporaine ?

***** Le mot "*âme*" vient du mot latin "*anima*" qui a traduit le mot grec "*psychè*", lequel a traduit le mot hébreu "*nefesh*" et l'on sait que les mots sont difficilement transposables d'une langue à l'autre⁶.

⁵ "*de tout ton esprit*" : c'est un rajout par rapport au texte reçu du Deutéronome. La traduction liturgique utilise le mot "*esprit*", mais le sens est plutôt "*de toute ta pensée*" (TOB), de toute ta (capacité) de connaissance.

⁶ En Luc 12,19, dans la parabole du riche insensé, l'homme riche se dit à lui-même : "*Et je dirais à mon âme : âme, tu as de nombreux biens en réserve pour de nombreuses années ! Repose-toi, mange, bois, réjouis-toi !*" L'âme est donc associée en ce passage aux fonctions basiques (animales) de la vie : le sommeil, la nourriture, la boisson, le plaisir... Mais l'âme est appelée à tellement plus : "*Mon âme a soif de Toi*" (Psaume 62) !

Du commentaire du Bienheureux Jean SORETH

sur la Règle du Carmel

(Office des Lectures du 28 juillet dans les Heures du Carmel)

"Apprends, frère, du CHRIST Lui-même comment tu dois L'aimer : apprend à aimer avec tendresse de tout ton cœur, avec prudence de toute ton âme, avec courage de toutes tes forces :

- ✚ avec tendresse pour ne pas être séduit par d'autres charmes,*
- ✚ avec prudence pour n'être pas trompé,*
- ✚ avec courage pour ne pas te laisser abattre, pour rien ne te détourne de l'amour de DIEU et que la gloire du monde ou le plaisir charnel ne te séparent pas de Lui.*

Que la sagesse du CHRIST ait plus d'attrait pour toi que tout cela, et tu ne te laisseras pas séduire par l'esprit de mensonge et d'erreur : que la vérité du CHRIST t'illumine, et tu ne seras pas abattu par les épreuves : que la force de DIEU le CHRIST soit ton réconfort...

Aime donc le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, avec toute ta capacité d'aimer, aime-Le avec toute la vigilance et l'attention de ton âme, ou de ta raison ; aime-Le de toutes tes forces en sorte que tu n'hésites pas même à mourir pour l'amour de Lui. Que le SEIGNEUR JESUS-CHRIST soit pour ton cœur amour et tendresse, Lui qui repousse au loin les séductions doucereuses de la vie charnelle et dont la douceur l'emporte sur toute douceur.

Mais qu'Il soit tout autant vérité première pour ton intelligence et maître pour ta raison, pour que tu saches te garder des pièges de l'hérésie, et préserver ta foi de leurs manœuvres, mais aussi pour que tu sois attentif à éviter dans ta conduite une ardeur excessive et inconsidérée.

DIEU est Sagesse et Il veut être aimé non seulement avec douceur, mais aussi avec sagesse ; autrement l'esprit d'erreur se jouera très facilement de ton zèle, si tu négliges la prudence ; l'ennemi rusé n'a pas de moyen plus efficace pour ôter du cœur l'amour que de faire en sorte que l'on y marche imprudemment et inconsidérément. Que ton amour soit encore courageux et constant, qu'il ne cède pas à la crainte, qu'il ne se laisse pas abattre par les difficultés.

Aimer de tout son cœur, ce n'est pas être accessible à la flatterie ; aimer de toute son âme, ce n'est pas être égaré par les manœuvres trompeuses ; aimer de toutes ses forces, ce n'est pas être brisé par l'injustice..."

(A chaque époque, à chaque génération donc de méditer ce grand commandement de l'amour de DIEU, et d'en tirer du sens ... Ne pensons pas l'avoir épuisé !)

* "*de tout ton esprit*" : c'est un rajout par rapport au texte reçu du Deutéronome. La traduction liturgique utilise le mot "*esprit*", mais le sens est plutôt "*de toute ta pensée*" (TOB), de toute ta (capacité) de connaissance.

* "*de toute ta force*" : le texte hébreu de Deutéronome 6,5 dit "*de tout ton beaucoup*" ! Et la tradition juive comprend : "*de tous tes moyens* (y compris matériels)".

L'important n'est-il pas que chacun cherche activement à s'ouvrir totalement à l'amour de DIEU, et c'est toute notre vie affective, émotionnelle, intellectuelle, morale... qui doit pouvoir en bénéficier...

Cœur ou cœurs ?

Le mot hébreu utilisé en Deutéronome 6,5 n'est pas 'lev' mais 'levav', le même mot mais avec le redoublement du 'beth' (2^{ème} lettre de l'alphabet hébreu, transcrite b ou v). La tradition juive a développé l'idée des deux cœurs ou des deux penchants du cœur : le 'bon penchant' et le 'mauvais'. Il s'agira donc d'aimer DIEU de tout son cœur, c'est-à-dire avec le 'bon' mais aussi le 'mauvais', en essayant de le canaliser pour le bien...⁷

Voici un essai d'interprétation, à transformer et prolonger pour chaque lecteur...

"*de tout ton cœur*" = de toute ta capacité de décision !

"*de toute ton âme*" = de toute ta sensibilité, ta capacité d'émotion !

"*de toute ton intelligence*" = de toute ta capacité de discernement !

(C'est avec toute notre intelligence que nous devons aimer DIEU : la foi du "charbonnier" est celle dont un charbonnier est capable... mais notre foi doit honorer le don de l'intelligence que DIEU nous a fait, ou plutôt notre intelligence doit honorer la foi qui nous anime ! Il est désolant de voir des personnes très "pointues" dans un domaine des connaissances et des techniques et en être resté à l'intelligence de la foi acquise à 10 – 12 ans ! C'est un péché de paresse, pas le moindre !...)

"*de toute ta force*" = toutes nos énergies doivent pouvoir se mobiliser au service de l'Amour !

⁷ En Matthieu 18,35 nous sommes appelés à nous remettre les dettes "*de tous nos cœurs*" et pas seulement de tout notre cœur !

Livre du Lévitique – chapitre 19

¹Le SEIGNEUR adressa la parole à Moïse : ²« Parle à toute la communauté des fils d'Israël ; tu leur diras : **Soyez saints, car Je suis Saint, Moi, le SEIGNEUR, votre DIEU.**

³Chacun de vous doit craindre sa mère et son père, et observer mes sabbats. C'est Moi, le SEIGNEUR, votre DIEU.

⁴Ne vous ne tournez pas vers les faux dieux, ne vous fabriquez pas des dieux en forme de statue. C'est Moi, le SEIGNEUR, votre DIEU.

...⁹Quand vous moissonnerez vos terres, tu ne moissonneras pas ton champ jusqu'au bord et tu ne ramasseras pas la glanure de ta moisson ; ¹⁰tu ne grappilleras pas non plus ta vigne et tu n'y ramasseras pas les fruits tombés ; tu les abandonneras au pauvre et à l'émigré. C'est Moi, le SEIGNEUR, votre DIEU.

¹¹Ne commettez pas de rapt, ne mentez pas, n'agissez pas avec fausseté, au détriment d'un compatriote.

¹²Ne prononcez pas de faux serment sous le couvert de mon Nom : tu profanerais le Nom de ton DIEU. C'est Moi, le SEIGNEUR.

¹³N'exploite pas ton prochain et ne le vole pas ; la paye d'un salarié ne doit pas rester entre tes mains jusqu'au lendemain ; ¹⁴n'insulte pas un sourd et ne mets pas d'obstacle devant un aveugle ; c'est ainsi que tu auras la crainte de ton DIEU. C'est Moi, le SEIGNEUR.

¹⁵Ne commettez pas d'injustice dans les jugements : n'avantage pas le faible et ne favorise pas le grand, mais juge avec justice ton compatriote ; ¹⁶ne te montre pas calomniateur de ta parenté et ne porte pas une accusation qui fasse verser le sang de ton prochain. C'est Moi, le SEIGNEUR.

¹⁷N'aie aucune pensée de haine contre ton frère, mais n'hésite pas à réprimander ton compatriote pour ne pas te charger d'un péché à son égard ; ¹⁸ne te venge pas et ne sois pas rancunier à l'égard des fils de ton peuple : c'est ainsi que **tu aimeras ton prochain comme toi-même.** C'est Moi, le SEIGNEUR.

...³³Quand un émigré viendra s'installer chez toi, dans votre pays, vous ne l'exploiterez pas ; ³⁴cet émigré installé chez vous, vous le traiterez comme un indigène, comme l'un de vous ; tu l'aimeras comme toi-même ; car vous-mêmes avez été des émigrés dans le pays d'Égypte. C'est Moi, le SEIGNEUR, votre DIEU.

Traduction TOB

Commentaire

* Le verset 2 : "**Soyez saints, car Je Suis Saint, Moi le SEIGNEUR votre DIEU !**" est le leitmotiv du Lévitique (voir par exemple en 11,44-45), qui est cité explicitement dans la 1^{ère} Lettre de St Pierre :

"De même que Celui qui vous a appelés est Saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite, parce qu'il est écrit : 'Soyez saints, car Je suis Saint...' (1P 1,15-16)

et de façon implicite et transformée en Matthieu 5,48 : "**Vous donc, vous serez parfaits comme votre PERE Céleste est Parfait**" ; ou en Luc 6,36 : "**Soyez miséricordieux comme votre PERE est miséricordieux**" "Sainteté", "perfection", "miséricorde" : il s'agit de mettre en œuvre cet appel premier de devenir "**à la ressemblance de DIEU**" (Genèse 1,26).

* Les prescriptions qui suivent le verset 2 sont ponctuées par le refrain : "**C'est Moi, le SEIGNEUR (votre DIEU) !**" Donc, chacune de ces prescriptions, la plupart relatives au prochain, engage la relation à DIEU...

* Evidemment, beaucoup de passages du Livre du Lévitique (et les parties législatives de l'Exode, des Nombres et du Deutéronome) peuvent paraître illisibles aujourd'hui, inutiles : au lecteur de percevoir l'esprit de ces lois fait de crainte du SEIGNEUR (parce qu'Il a libéré d'Égypte et qu'Il ne veut pas voir son peuple retourner en esclavage !) et de respect de l'autre, et des plus faibles...

D – Un premier commandement qui n'est donc pas d'ordre moral, mais qui nous révèle notre identité, notre vocation...

Les commandements habituels sont d'ordre "moral", "opérationnel" ; ils visent à prescrire ou interdire un commandement : "*Fais ceci, ne fais pas cela*"

Ce premier commandement "*Tu aimeras*" ne nous dit pas "quoi faire" ! **Ce premier commandement** (premier au sens de source de tous les autres...) **nous révèle le sens avant de nous appeler à l'action.**

"Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur..." : à travers la pratique de tout autre commandement, n'oublie pas de vivre dans la Présence de DIEU, unifié dans l'amour de DIEU !

Tous les commandements n'ont pour but que de nous permettre, à travers les multiples soucis de la vie, de nous unifier en cette relation à notre Créateur.

Notre problème, notre tentation, c'est notre tendance à absolutiser tel ou tel commandement en oubliant de le situer dans cette relation d'amour qui est première. Le plus important, c'est donc de continuer d'apprendre à "*écouter*", à laisser résonner dans notre cœur l'appel à l'amour véritable...

Ce premier commandement est donc un appel à aimer dans l'unité de ce que nous sommes, il est une parole prophétique qui nous révèle notre vocation à devenir plus pleinement à "*l'image et à la ressemblance de DIEU* " (Genèse 1,26) !

En citant Deutéronome 6,4-5, JESUS nous livre le fond de son cœur, de son être filial et Il nous appelle à ce même amour : c'est en Lui que notre humanité parvient à sa perfection, à la plénitude de sa vocation ! **Celui qui aime DIEU de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit, de toute sa force", qui est-Il ? Il n'est que "FILS"...**

④ Suite de la réponse de JESUS : "Voici le second"...

Le scribe avait demandé : "*Quel est le premier de tous les commandements ?*" JESUS a répondu : "*Voici le premier...*" mais Il continue !

"Voici le second : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" ! (Mc 12,31)

JESUS cite Lévitique 19,18 mais c'est tout le chapitre 19 qu'il faut relire (voir page 10) !

Le Livre de Tobit

La "Bible" est une bibliothèque qui contient tous les genres littéraires : textes prophétiques, juridiques, poétiques, liturgiques, généalogiques, récits historiques, histoires romancées ou même humoristiques... Tout ce qui compose le langage humain peut être vecteur de la Parole de DIEU !

Ainsi le Livre de TOBIT (du nom du père – le fils s'appelle Tobias, Tobie) est un roman démarqué de la "Sagesse d'Ahikar", un texte en vogue dans le Proche-Orient à cette époque.

Le Livre de TOBIT est un livre précieux pour comprendre la spiritualité juive dans les siècles qui ont précédé JESUS et dans laquelle la famille de JESUS a baigné. Les prières contenues dans ce livre, la morale enseignée expriment la foi et l'espérance vécues par les juifs pieux.

Le Livre de TOBIT témoigne ainsi de l'ouverture du monde juif à la culture environnante, en même temps que de ses réactions identitaires (comme dans cette volonté de ne contracter de mariage qu'à l'intérieur du clan).

Les conseils de TOBIT à son fils Tobie (4,3...19) :

Le Testament de Tobit

³ Il appela son fils Tobias, qui vint auprès de lui, et il lui dit : « Honore ta mère... ⁴ Souviens-toi, mon enfant, de tous les risques qu'elle a courus pour toi quand tu étais dans son sein... ⁵ « Tout au long de tes jours, mon enfant, fais mémoire du SEIGNEUR, ne consens pas à pécher ni à transgresser ses commandements...

⁷... Ne détourne jamais ta face d'un pauvre, et la face de DIEU ne se détournera pas de toi. ⁸ Fais l'aumône suivant ce que tu as, selon l'importance de tes biens. Si tu as peu, ne crains pas de faire l'aumône selon le peu que tu as : ⁹ c'est un beau trésor que tu te constitues pour le jour de la détresse, ¹⁰ parce que l'aumône délivre de la mort et empêche d'aller dans les ténèbres ; ¹¹ en effet, pour tous ceux qui la font, l'aumône est une belle offrande aux yeux du Très-Haut.

¹² « Garde-toi, mon enfant, de toute union illégale, et en premier lieu prends une femme de la race de tes pères... Souviens-toi, mon enfant, de Noé, d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, nos pères : dès les temps anciens ils ont tous pris femme chez leurs frères, aussi ont-ils été bénis dans leurs enfants et leur race aura la terre en patrimoine...

¹⁴ ...Prends garde à toi, mon enfant, dans toutes tes actions et fais preuve de maturité dans toute ta conduite.

¹⁵ **Ce que tu n'aimes pas, ne le fais à personne.** Ne bois pas de vin jusqu'à t'enivrer et que l'ivresse ne t'accompagne pas sur ton chemin. ¹⁶ Donne de ton pain à celui qui a faim et de tes vêtements à ceux qui sont nus...

¹⁸ « Prends conseil de toute personne avisée et ne méprise pas un bon conseil. ¹⁹ En toute occasion, bénis le SEIGNEUR ton DIEU et demande-Lui de rendre droits tes chemins et de faire aboutir toutes tes démarches et tous tes projets.

Traduction TOB

A - Lévitique 19,18 et ses interprétations dans la tradition juive

Ce verset est connu et considéré comme important à l'époque de JESUS. On peut le constater en Luc 10,27 où c'est le docteur de la Loi qui répond à JESUS en associant lui-même Deutéronome 6,5 et Lévitique 19,18.

A peine un siècle plus tard, Rabbi Aqiba (+135) enseignait que ce verset était un principe fondamental de la Torah.

Mais qui est le "prochain" et qu'est-ce que "l'aimer comme soi-même" ?

1) Aimer comme soi-même

Il est possible d'interpréter ce commandement à la lumière de ceux qui le précèdent plus ou moins immédiatement dans le texte du Lévitique : ne pas avoir de haine envers son frère et pourtant savoir le réprimander (verset 17), ne pas se venger et ne pas garder de rancune (verset 18).

La plupart des prescriptions du Lévitique sont négatives ("ne fais pas ceci") et donc d'une certaine manière plus "concrètes" que le commandement "Tu aimeras" de formulation positive... mais indéfini... Est-ce pour cette raison que nous voyons le commandement de l'amour du prochain prendre une formulation négative dans le Livre de TOBIT : "**ce que tu n'aimes pas, ne le fais à personne**" (Tobit 4,15) ?

C'est cette formulation négative (appelée "règle d'or") qui est reprise dans une anecdote célèbre opposant deux Maîtres dans le judaïsme, ayant précédé de peu JESUS, Hillel et Schammaï :

Un païen se présenta devant Schammaï et lui dit : "*Je me ferai juif, mais il faut que tu m'enseignes toute la Loi pendant que je me tiendrai sur un seul pied.*" Schammaï le renvoya en le frappant de la règle qu'il tenait en sa main. L'idolâtre s'adressa ensuite à Hillel, avec le même souhait, et la maître lui dit : "**Ce que tu n'aimes pas, ne le fais pas à autrui. C'est toute la Loi, le reste n'est que commentaires. Maintenant, va et apprends-le.**" (Talmud de Babylone, traité Shabbat 30a, cité p. 167, dans *Les années obscures de Jésus*, de Robert Aaron, éd. Grasset – 1973)

La tradition juive privilégie donc la formulation négative : '*ne fais pas de mal à ton prochain*'. L'intérêt de ce choix est de ne pas confondre amour et sentiment.

2) Qui est le "prochain" ?

C'est la question sans doute la plus débattue : le prochain est-il le membre de mon clan, de ma confrérie, mon coreligionnaire... ?

Un débat a opposé Rabbi Aqiba (+135) et Ben Azzai :

- Rabbi Aqiba faisait bien de Lévitique 19,18 (l'amour du prochain) un "*principe fondamental de la Loi*", mais qui n'engageait qu'à l'égard de ceux qui vivent sous le joug de la Loi...

- Ben Azzai citait comme plus important Genèse 5,1 : "*Voici le livre des engendremens d'Adam*" (suivi de : "*Le jour où DIEU créa l'homme, Il le créa à sa ressemblance*") et étendait l'application du Lévitique 19,18 à tous les humains.

Mais quand l'Écriture elle-même appelle à haïr ?

L'Écriture ("DIEU Lui-même") n'appelle-t-elle pas à haïr et à éliminer les ennemis de la Loi ?

Nous avons déjà lu (page 6) les consignes données par le Deutéronome 13,2-12 à l'égard de ceux qui, appartenant au peuple élu, appelleraient à servir d'autres dieux.

Mais il y a aussi ces appels à la guerre sainte et à "l'interdit" (ou "anathème") qui résonnent par exemple dans le Livre du Deutéronome :

¹⁶Mais les villes de ces peuples-ci, que le SEIGNEUR ton DIEU te donne comme patrimoine, sont les seules où tu ne laisseras subsister aucun être vivant. ¹⁷En effet, tu voueras totalement à l'interdit le Hittite, l'Amorite, le Cananéen, le Perizzite, le Hivvite et le Jébusite, comme le SEIGNEUR ton DIEU te l'a ordonné, ¹⁸afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les actions abominables qu'ils font pour leurs dieux : vous commettriez un péché contre le SEIGNEUR votre DIEU. (Dt 20,16-18) Traduction TOB

ou dans le Livre de Josué :

¹Le SEIGNEUR dit à Josué : « Ne crains pas et ne te laisse pas abattre. Prends avec toi tout le peuple sur pied de guerre ; lève-toi, monte contre Aï. Vois, Je t'ai livré le roi de Aï, son peuple, sa ville et son pays. ²Tu traiteras Aï et son roi comme tu as traité Jéricho et son roi ; cependant vous pourrez prendre pour vous comme butin ses dépouilles et son bétail ... » (Jos. 8,1-2) Traduction TOB

Et quels sont les ennemis du SEIGNEUR dont il est question dans le Psaume 138 ?

¹⁹ Dieu, si tu exterminais l'impie ! Hommes de sang, éloignez-vous de moi !

²⁰ Tes adversaires profanent ton nom : ils le prononcent pour détruire.

²¹ Comment ne pas haïr tes ennemis, SEIGNEUR, ne pas avoir en dégoût tes assaillants ?

²² Je les hais d'une haine parfaite, je les tiens pour mes propres ennemis.

Dans le testament de Mattathias, le père de l'insurrection juive, contre l'opposition d'Antiochus Epiphane (175-164), nous trouvons cet appel à la vengeance :

" ... assurez la vengeance de votre peuple, rendez aux païens le mal qu'ils vous ont fait, et attachez-vous aux préceptes de la Loi" (1^{er} Livre des Maccabées 2,67-68).

Quand on connaît le contexte de cet appel, on peut le comprendre... mais cette juxtaposition de l'attachement "aux préceptes de Loi" et "de rendre le mal" est saisissante !

Note sur "l'interdit" (TOB) ou "l'anathème" (BJ)

Le rituel de "l'interdit" (ou "anathème") a-t-il été réellement pratiqué ? Les fouilles archéologiques montrent que la ville d'Aï était abandonnée depuis longtemps à l'époque de Josué. Ces récits qui mettent en acte "l'interdit" fonctionnent comme une mise en garde à l'égard des contaminations païennes pour les générations à venir. Ils sont une relecture épique des traditions de conquête au moment où (au retour de l'exil) se vit une lutte pour préserver la pureté religieuse du peuple avec le refus des mariages mixtes (voir Esdras 10,8 et Tobit 4,12).

B –Interprétation de Lév 19,18 ("Tu aimeras ton prochain comme toi-même") par JESUS

JESUS, dans les évangiles, cite Lévitique 19,18 à plusieurs reprises :

1) Dans le Sermon sur la Montagne, JESUS résume ainsi la "tradition" : "*Vous avez appris qu'il a été dit : 'Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi' "* (Matthieu 5,43).

'*Tu aimeras ton prochain*' est évidemment la citation du Lévitique 19,18. Mais d'où JESUS tire-t-Il : '*et tu haïras ton ennemi*' ? La citation n'est pas tirée explicitement des Ecritures mais résume sans doute l'interprétation dominante de son temps, à partir du Psaume 138,21-22 et de 1 Macchabées 2,68 (voir page 14).

"Et Moi Je vous dis : 'Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre PERE qui est dans les Cieux, car Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?... Vous donc vous serez parfaits comme votre PERE Céleste est parfait !" (Matthieu 5,45-48)

L'interprétation de JESUS bien sûr s'inscrit dans le thème de la "ressemblance" (voir p. 12) et à ce titre renvoie à Genèse 1,26 et 5,1 mais Il renverse la perspective : il ne s'agit pas seulement d'aimer son prochain parce que le prochain fait partie de cette humanité créée à la "ressemblance de DIEU", mais pour soi-même participer à cette ressemblance de DIEU !

2) A la fin du Sermon sur la Montagne, JESUS donne une formulation positive de la "règle d'or" : "*Tout ce que vous désirez (ou voulez) que les hommes fassent pour vous, semblablement vous-mêmes faites-le pour eux : c'est cela la Loi et les Prophètes !"* (Mathieu 7,12).

JESUS Se démarque donc de la tradition dominante de son époque.

Et son insistance à associer "la Loi" (attribuée à Moïse) et "les Prophètes" est aussi caractéristique.

3) C'est avec la Parabole du "Bon Samaritain" (dans l'Evangile selon Saint Luc 10,25-37) que JESUS livre son interprétation du "prochain" (page 16).

Dans cette parabole d'un homme mis à mal par des bandits, évité par un prêtre et un lévite, reconnu par un samaritain ("l'ennemi" par excellence, cf Siracide 50,25-26), la question "*Qui est mon prochain ?*" devient "*Qui s'est fait proche de l'homme blessé ?*"

Les parallèles évangéliques de Marc 12,28-34

1) Le texte le plus proche de Marc 12,28-34 se trouve en l'Évangile selon Saint Matthieu :

³⁴ Les pharisiens, apprenant qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent,

³⁵ et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à JESUS pour le mettre à l'épreuve :

³⁶ « **Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ?** »

³⁷ JESUS lui répondit : « **Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.** ³⁸ **Voilà le grand, le premier commandement.**

³⁹ **Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.**

⁴⁰ Tout ce qu'il y a dans l'Écriture - dans la Loi et les Prophètes - dépend de ces deux commandements. »

(Mt 22,34-40 - Traduction AELF)

➤ **C'est un docteur de la loi** (ou "légiste") qualifié de "pharisien" qui intervient en essayant de mettre JESUS à l'épreuve ("de le tester"). La plupart des "légistes" (Matthieu) ou "scribe", "lettré" (Marc) appartenaient à la mouvance pharisienne.

➤ **Sa question porte sur le "grand commandement"**, ce qui équivaut sans doute à "**premier**" en Saint Marc.

➤ **Le second est "semblable" au premier.** Et "*à ces deux commandements, toute la Loi est suspendue et les Prophètes*".

La version de Saint Matthieu invite donc à fonder la relation entre les deux commandements sur le fait que l'homme a été créé à la "*ressemblance de DIEU*" (Genèse 1,26) ; le second commandement (l'amour du prochain) est "*semblable*" au premier (l'amour de DIEU).

2) Curieusement, Saint Luc n'a pas placé cette discussion sur les commandements dans le cadre des controverses au Temple avant la Passion (chapitre 20 de son évangile), mais il l'a fait remonter au chapitre 10, pour introduire à **la parabole du "Bon Samaritain"** :

²⁵ Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « *Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ?* »

²⁶ JESUS lui demanda : « *Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ?* »

²⁷ L'autre répondit : « **Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même.** »

²⁸ JESUS lui dit : « *Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie.* »

²⁹ Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à JESUS : « **Et qui donc est mon prochain ?** »

³⁰ JESUS reprit : « *Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort.*

³¹ Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

³² De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

³³ Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié.

³⁴ Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

³⁵ Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : '*Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.*'

³⁶ **Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ?** »

³⁷ Le docteur de la Loi répond : « **Celui qui a fait preuve de bonté envers lui.** » JESUS lui dit : « *Va, et toi aussi fais de même.* »

(Luc 10,25-37 – Traduction AELF)

La question "Qui est mon prochain ?" me centre encore sur moi-même, la question "qui s'est fait proche de l'homme blessé ?" me centre sur le besoin de l'homme blessé, et me décentre de moi-même. La question "Qui est mon prochain ?" appartient à l'amour sélectif, intéressé ; JESUS nous entraîne à l'amour désintéressé (la parabole dite du "Jugement dernier" en Matthieu 25,31-46 opère le même renversement).

L'amour vrai est décentrement ! C'est cet amour qui nous fait "ressembler" à DIEU !

C – Interprétation du Lévitique 19,18 par Paul, le rabbin devenu chrétien...

Saint Paul a été formé dans la tradition des "Anciens", la tradition pharisienne : "J'ai reçu à l'école de Gamaliel⁸, un enseignement strictement conforme à la loi de mes Pères" (Actes 22,3).

En deux passages, il interprète Lévitique 19,18.

- Dans la Lettre aux Galates :

"Car toute la Loi (Torah) trouve son accomplissement dans une seule Parole, et la voici : **'Tu aimeras ton prochain comme toi-même'**" (Galates 5,14).

Paul cite donc Lévitique 19,18 dans sa forme positive et non à la manière d'Hillel qui en donnait une formulation négative.

- Dans la Lettre aux Romains

" Ce que dit la Loi : ' Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne convoiteras rien ...' Ces commandements et tous les autres se résument (se récapitulent) dans cette parole : **'Tu aimeras le prochain comme toi-même'**. **L'amour ne fait rien de mal au prochain. Donc l'accomplissement parfait** (le "plérôme, la "plénitude") **de la Loi, c'est l'amour**" (Romains 13,9-10).

Ce sont donc les commandements du Décalogue que Saint Paul résume ici par la citation du Lévitique 19,18 mais le plus intéressant est son commentaire : " *L'amour ne fait rien de mal au prochain*", car il retourne la règle la "règle d'or" sous sa forme négative, telle qu'il l'avait hérité du Livre de Tobit (cf page 12) et de Hillel (cf page 13).

⁸ Gamaliel avait été disciple de Hillel, et était un maître respecté. On le voit intervenir lors d'une réunion du Sanhédrin en Actes 5,34-39.

L'Hymne à l'Amour

31 Parmi les dons de DIEU, vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur. Eh bien, je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres.

⁰¹ J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

⁰² J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de DIEU, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

⁰³ J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

⁰⁴ L'amour prend patience, rend service ;

l'amour ne jalouse pas ; l'amour ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ;

⁰⁵ *il ne fait rien de malhonnête ; il ne cherche pas son intérêt ;*

il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ;

⁰⁶ *il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ;*

⁰⁷ *il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.*

⁰⁸ *L'amour ne passera jamais.*

Un jour, les prophéties disparaîtront, le don des langues cessera, la connaissance que nous avons de DIEU disparaîtra. ⁰⁹ En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles.

¹⁰ Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel disparaîtra.

¹¹ Quand j'étais un enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai fait disparaître ce qui faisait de moi un enfant.

¹² Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai vraiment, comme DIEU m'a connu.

¹³ Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 12,31-13,13

Traduction AELF

La "*plénitude de la Loi*" n'est pas de se contenter de ne pas faire de mal à son prochain. C'est l'amour.

Mais de quel amour Saint Paul parle-t-il ? Sinon de celui qu'il magnifie dans la 1^{ère} Lettre aux Corinthiens (Texte en face) ?

Cet amour décrit par Saint Paul, c'est l'Amour qui vient de DIEU, l'Amour qui est Présence agissante de l'ESPRIT-SAINT dans le cœur du croyant : "*L'Amour de DIEU a été répandu dans nos cœurs par l'ESPRIT-SAINT qui nous a été donné*" (Romains 5,5).

Cet Amour qui vient de DIEU est décentrement de soi, désintéressé...

Question :

Comment le Rabbin Saül est-il passé de la formulation négative, héritée de ses maîtres dans le judaïsme, à la formulation positive ?

Sinon que cette formulation positive est le fait même de JESUS :

"Tout ce que vous désirez (voulez) que les hommes fassent pour vous, semblablement faites-le vous-même pour eux : c'est cela la Loi et les Prophètes !" (Matthieu 7,12) ;

ou "*Et comme vous désirez (voulez) que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux semblablement !" (Luc 6,31).*

⑤ Suite de la réponse de JESUS : "Il n'y a pas de commandements plus grands que ceux-là

(ou litt. : "**il n'est pas d'autre commandement meilleur que ceux-là !**")

Dans le passage parallèle de Saint Matthieu (voir page 16), JESUS disait : "*Et voici le second qui lui est semblable*", avec renvoi implicite à la "ressemblance de DIEU".

Ici JESUS fait du commandement de l'amour de DIEU (Dt 6,5) et de l'amour du prochain (Lev 19,18) un même commandement ("*il n'est pas d'autre commandement*" au singulier !).

C'est ce qu'il fait explicitement dans l'évangile selon saint Jean, dans le discours qui suit le lavement des pieds : "*Je vous donne un commandement nouveau. Comme Je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres (Jean13, 14 et 15,12)"*

D'autres passages d'évangiles proches

Nous avons vu (page 16) que Saint Luc introduit la parabole du Bon Samaritain, non par la discussion sur le "*plus grand commandement*" mais par cette question d'un docteur de la Loi qui veut mettre JESUS à l'épreuve (comme en Matthieu 22,35) : "*Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ?*"

Cette question se retrouve plus loin dans l'évangile de Luc :

¹⁸ Un chef lui demanda : « *Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* »

¹⁹ JESUS lui dit : « *Pourquoi M'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon DIEU seul.* ²⁰ *Tu connais les commandements : Ne commets pas d'adultère, ne commets pas de meurtre, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, honore ton père et ta mère.* »

²¹ L'homme répondit : « *Tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse.* »

²² A ces mots JESUS lui dit : « *Une seule chose te fait encore défaut : Vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les Cieux. Puis viens, suis-Moi.* »

²³ Mais en entendant ces paroles, l'homme devint profondément triste, car il était très riche.

(Luc 18, 18-23) Traduction AELF

Notes

Cette rencontre est également racontée dans l'Évangile de Matthieu (19,16-22) et dans l'évangile de Marc (10,17-22). En Saint Luc, il s'agit d'un "*chef*" (de synagogue, comme en Luc 8,41 ?), en Saint Matthieu, d'un "*jeune homme*" (Matthieu 19,20), en Saint Marc d'un "*homme*".

En Saint Matthieu, JESUS ajoute à la suite des commandements la citation de Lévitique 19,18 : "*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*"; et en Saint Marc : "*ne fais de tort à personne*" (ce qui est la règle d'or de Hillel). Les autres commandements sont identiques (avec une inversion, Saint Luc commence par "*ne commets pas d'adultère*").

Commentaire

Or, ce qui est étonnant, c'est ce que seuls les commandements relatifs au prochain sont cités ! Mais où sont donc passés les commandements relatifs à l'amour de DIEU ("*Tu n'auras pas d'autres dieux... Tu ne te feras pas d'idoles... Tu ne prononceras pas à tort le Nom du SEIGNEUR ton DIEU... Garde le jour du sabbat⁹*") ?

Ce qui est étonnant aussi, c'est le début du dialogue où JESUS réplique avec vivacité : "*Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon DIEU seul !*"

La clé de cette rencontre, c'est l'identité de JESUS : n'est-il qu'un "*bon maître*" (meilleur que d'autre) capable de me conseiller dans ma recherche religieuse... ou est-Il ... "*le Chemin, la Vérité, la Vie*" ?

La Vie éternelle n'est pas un paquet-cadeau à recevoir pour bonne conduite, Elle est communion à Celui qui est le FILS Bien-Aimé du PERE ! Découvrir en JESUS la Présence du PERE ! Mais nos "*richesses*" peuvent nous empêcher d'accueillir cette révélation de la Présence de DIEU parmi nous, au milieu de nous ... nous empêcher d'accueillir le Don de l'ESPRIT-SAINT !...

⁹ Se reporter à Exode 20,1-17 et Deutéronome 5,6-21

Ce commandement nouveau fusionne les deux commandements de l'Amour de DIEU et de l'amour du prochain d'une manière "*nouvelle*" qui tient à la nouveauté de la Personne même de JESUS. En JESUS, nous recevons le commandement de nous aimer les uns les autres comme les membres d'un même Corps, son Corps, ce qui nous est signifié par l'Eucharistie.

En JESUS, nous accueillons la manière même dont DIEU nous aime et nous cherchons à "*imiter*" (dans l'ESPRIT-SAINT, ce n'est pas un copier-coller mécanique !) JESUS dans sa manière de nous rencontrer, de nous enseigner, de nous guérir, de nous faire du bien...

⑥ La réponse du scribe : une simple redite ?

"Le scribe reprit : "Bien, Maître, c'est en vérité que tu as dit qu'Il est Un et qu'il n'y en a pas d'autre Lui excepté ! Et L'aimer de tout son cœur, et de toute son intelligence (discernement) et de toute sa force et aimer son prochain comme soi-même est bien plus important que tous les holocaustes et les sacrifices".

Notre scribe (un universitaire de l'époque !) félicite JESUS qu'il appelle "*Maître*" (= celui qui enseigne) et il re-formule la réponse de JESUS :

- "*Il est UN*" : c'est la reprise de Deutéronome 6,4

- "*Et il n'y en a pas d'autre Lui excepté*" : citation du Deutéronome 4,35. Pourquoi le scribe a-t-il besoin de préciser, renforcer l'affirmation de l'unicité de DIEU par cette formulation négative ?

- *"Et L'aimer de tout son cœur, et de toute son intelligence et de toute sa force..."* : est-ce à dessein que le scribe omet "*de toute son âme*" ? Et il utilise un mot différent de JESUS qui avait dit "*de toute sa pensée*." Ces variantes ont-elles de l'importance ?

- "*... et aimer son prochain comme soi-même est bien plus important que tous les holocaustes et les sacrifices*" : ici, le scribe prolonge la réponse de JESUS : "*Il n'est pas d'autre commandement meilleur que ceux-là*" avec une critique implicite de ceux qui, comme les sadducéens, mettaient l'accent sur les commandements relatifs au culte sacrificiel célébré au Temple (et la discussion se déroule à l'intérieur du Temple !).

La référence aux prophètes

Le scribe, sans doute pharisien, reconnaît en JESUS un "Maître" qui partage avec les pharisiens les valeurs d'une relation à DIEU basée d'abord sur l'écoute, l'obéissance à la Parole en référence à l'enseignement des Prophètes.

◆ *"Le SEIGNEUR aime-t-Il les holocaustes et les sacrifices autant que l'obéissance à la Parole du SEIGNEUR ? Non, l'obéissance est préférable au sacrifice, la docilité à la graisse des béliers..."* (1 Samuel 15,22) Traduction TOB

◆ *"Des sacrifices et des oblations, M'en avez-vous présentés au désert, pendant 40 ans, maison d'Israël ?"* (Amos 5,25) Traduction TOB

◆ *"...Car c'est l'amour que Je désire, et non les sacrifices, la connaissance de DIEU, plutôt que les holocaustes.»* (Osée 6,6) Traduction TOB

◆ *"Écoutez la parole du SEIGNEUR, vous qui ressemblez aux chefs de Sodome ! Prêtez l'oreille à l'enseignement de notre DIEU, vous qui ressemblez au peuple de Gomorrhe ! A quoi bon M'offrir tant de sacrifices ?dit le SEIGNEUR. Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, J'en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, Je n'en veux plus. Quand vous venez vous présenter devant Moi, qui donc vous a demandé d'encombrer mes parvis ? Cessez de M'apporter de vaines offrandes : l'encens, J'en ai horreur. Nouvelles lunes, sabbats, assemblées, Je ne supporte plus ces fêtes sacrilèges. Vos nouvelles lunes et vos solennités, Je les déteste. Elles Me sont un fardeau et Je suis las de le porter. Quand vous étendez les mains, Je Me voile les yeux. Vous avez beau multiplier les prières, Je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien : recherchez la justice, mettez au pas l'opresseur, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve."* (Isaïe 1,10-17) Traduction TOB

◆ *"Avec quoi me présenter devant le SEIGNEUR, m'incliner devant le DIEU de là-haut ? Me présenterai-je devant lui avec des holocaustes ? Avec des veaux d'un an ? Le SEIGNEUR voudra-t-il des milliers de béliers ? des quantités de torrents d'huile ? Donnerai-je mon premier-né pour prix de ma révolte ? Et l'enfant de ma chair pour mon propre péché ? On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, ce que le SEIGNEUR exige de toi : Rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et t'appliquer à marcher avec ton DIEU."* (Michée 6,6-8) Traduction TOB

◆ *"Quand J'ai fait sortir vos pères du pays d'Egypte, Je ne leur ai rien dit, rien demandé en fait d'holocauste et de sacrifice ; Je ne leur ai demandé que ceci : « Ecoutez ma voix et je deviendrai DIEU pour vous, et vous, vous deviendrez un peuple pour Moi, suivez bien la route que Je vous trace et vous serez heureux. » Mais ils n'ont pas écouté, mais ils n'ont pas tendu l'oreille, ils ont agi à leur guise dans leur entêtement exécrable, ils m'ont tourné le dos au lieu de tourner vers Moi leur visage.* (Jérémie 22,24) Traduction TOB

Commentaire : Sans doute est-il possible d'interpréter ces interventions prophétiques non comme un refus pur et simple du culte sacrificiel, mais comme un appel à un approfondissement, une intériorisation... et c'est ainsi qu'au retour de l'Exil la reconstruction du Temple et le rétablissement des sacrifices sera une priorité des élites revenues à Jérusalem (Lire les Livres d'Esdras et de Néhémie). On peut se demander quand même si la leçon des prophètes avait été entendue...

En tout cas, l'intervention musclée de JESUS chassant les vendeurs du Temple comporte, surtout dans l'Evangile selon Saint Jean (2,13-16), une reprise de la prédication prophétique et une annonce de l'Alliance Nouvelle.

⑦ La dernière réponse de JESUS :

"JESUS voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse lui dit : 'Tu n'es pas loin du Royaume de DIEU !' Et personne n'osait plus L'interroger" (Marc 12,34).

JESUS est donc d'accord avec le scribe et sa critique implicite du culte du Temple. Mais pourquoi dit-il : *"Tu n'es pas loin du Royaume de DIEU"* ? Le scribe s'est approché du Royaume mais il n'y est pas encore ! Que lui manque-t-il donc ?

La remarque finale de l'évangéliste *"et personne n'osait plus l'interroger"* peut nous mettre sur une piste : sans doute valait-il mieux éviter maintenant de poser de nouvelles questions à JESUS, des questions...qui permettaient à JESUS d'appeler ses interlocuteurs à un regard nouveau sur Lui...

Car le Royaume de DIEU, c'est Lui ! En Lui, le Règne de DIEU S'est fait proche !

◆ *"Les temps sont accomplis : le Règne de DIEU est tout proche ! Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle"* (Marc 1,15).

◆ *"Mais si c'est par l'ESPRIT de DIEU que Moi J'expulse les démons, c'est donc que le Règne de DIEU est survenu pour vous ! "* (Matthieu 12,28 et Luc 11,20).

En Lui, les deux commandements ne font qu'un ! DIEU et l'homme ne font qu'UN !

"Le PERE et Moi, nous sommes UN ! " (Jean 10,30)

Mais le scribe peut-il, veut-il aller jusqu'à cet acte de foi en JESUS ? Comment encore oser interroger JESUS si la question doit nous amener à Le connaître, à Le reconnaître au-delà de ce qu'il est raisonnable de penser ?

C'est l'épreuve de la Passion qui permettra à la Vérité de Se manifester. Pour être reconnu en vérité dans son Mystère, JESUS doit accepter d'être un *"Signe de contradiction"*, un Signe contredit comme Siméon en avait fait la prophétie (Luc 2,34) : la Résurrection et le Don de l'ESPRIT manifesteront clairement le péché du monde qui est fermeture à l'Envoyé de DIEU : *"Quand il viendra, il dénoncera l'erreur du monde sur le péché, sur le bon droit, et sur la condamnation. Il montrera où est le péché, car l'on ne croit pas en moi* (Jean 16, 8-9)".

Mais cette Résurrection et ce Don de l'ESPRIT sont en même temps l'expression de la Miséricorde divine et l'appel renouvelé à une conversion d'autant plus profonde.

La Règle d'Or des religions

D'où vient que la "règle d'or" soit connue de la plupart des courants religieux philosophiques de l'Antiquité ?

▶ **Hindouisme :**

« On ne peut pas se comporter vis-à-vis d'autrui d'une manière qui soit désagréable à soi-même ; telle est l'exigence de la morale » (*Mahabharata XIII, 114*)

▶ **Bouddhisme :**

« Une situation qui ne m'est ni agréable ni réjouissante ne saurait davantage l'être pour lui ; comment pourrais-je dès lors la lui souhaiter ? » (*Samyutta Nikaya V, 353.35-354.2*)

▶ **Jainisme :**

« Indifférent aux choses humaines, l'homme doit traiter toutes les créatures du monde comme lui-même entend être traité » (*Sutrakritanga I, 11, 33*)

▶ **Zoroastrisme (Perse) :**

« Tout ce qui te répugne, ne le fais pas non plus aux autres », (*Shayast-na Shayast, 13,29, vers 1000 av. J.-C.*)

▶ **Confucius :**

« Ce que tu ne souhaites pas pour toi-même, ne le fais pas aux autres » (*15,23 vers 551-489 av. J.-C.*)

(Extrait du site des Bénédictines de Sainte Bathilde)

▶ **Kant : on peut ajouter la formulation faite pour la 1^{ère} fois en 1785 par Emmanuel KANT de l'"impératif catégorique" : "Agis seulement d'après la maxime grâce à laquelle tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle."**

Mais ce rapide aperçu montre l'originalité du commandement de Lévitique 19,18 : *"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"* et de JESUS donnant une formulation positive à cette règle d'or *"Tout ce que vous désirez que les hommes fassent pour vous, semblablement vous-mêmes faites-le pour eux !"* (Matthieu 7,12)

Qu'est-ce que cela change ?

"Ne pas nuire à autrui" est d'une certaine manière plus concret : c'est le point de vue de la Loi civile qui définit les comportements répréhensibles, mais ne peut obliger à *"faire le bien à autrui"* (sauf pour non-assistance à personne en danger).

Quand JESUS reprend la formulation positive du Lévitique, quand Il insiste sur notre vocation à ressembler à DIEU, quand Il fait du premier et du second commandement un commandement, nous pouvons comprendre que le choix d'une formulation positive à la règle d'or, à cette maxime de sagesse très humaine, est lié à un renouvellement de notre relation à DIEU.

Que l'on préfère la formulation négative ou positive de la "Règle d'or" (ou encore l'"impératif catégorique"), **reste à la mettre en pratique dans les situations si variées de notre vie !**

- De la conception au terme de la vie... n'ai-je pas été d'abord cet embryon fragile, ne serais-je pas cette personne vieillissante ayant besoin des soins et de l'affection de mes proches ?...
- Est-ce que j'étends à tous les hommes mes aspirations à voir reconnus ma dignité et mes droits dans les domaines politiques, économiques, sociaux, culturels ?... Puis-je continuer à revendiquer un statut "privilegié", un niveau de vie et de consommation impossible à partager par tous ?...

En conclusion

L'articulation des deux commandements selon Saint Jean

Saint Jean dans sa première lettre affirme :

"Si quelqu'un dit : « J'aime DIEU », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer DIEU, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous avons reçu de Lui (JESUS-CHRIST) : celui qui aime DIEU, qu'il aime aussi son frère ! " (1 Jean 4, 20-21)

Autrement dit : le deuxième commandement vérifie le premier. Le premier commandement est Source, car DIEU Seul est Source ! Mais le deuxième est dérivé, il manifeste la vérité du premier ! Si mon ouverture à DIEU m'a conduit à accueillir la bénédiction de DIEU à mon égard, alors comment ne pas la laisser déborder vers les autres ?

Donc si je perçois encore en moi de la rancune à l'égard d'un frère, c'est que je n'ai pas encore accueilli tout l'amour de DIEU pour moi ! Merci à ce frère de me révéler mon besoin de m'exposer à un surcroît d'amour, à l'amour encore tenu en réserve pour moi dans le Cœur de DIEU...

La première Lettre de Saint Jean est une méditation sur la nouveauté apportée par JESUS, une nouveauté qui tient d'abord à son identité, à son Mystère : Il est le FILS !

Première lettre de saint Jean - Chapitre 2

⁰⁷ *Mes bien-aimés, ce que je vous écris n'est pas un commandement nouveau, mais un commandement ancien que vous aviez dès le début. Ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue.*

⁰⁸ *Et pourtant, ce commandement que je vous écris est nouveau, il l'est vraiment en JESUS et en vous, puisque les ténèbres sont en train de disparaître, et que déjà brille la vraie Lumière.*

⁰⁹ *Celui qui déclare être dans la Lumière et qui a de la haine contre son frère est encore maintenant dans les ténèbres.*

¹⁰ *Celui qui aime son frère demeure dans la Lumière, et il n'y a pour lui aucune occasion de chute.*

¹¹ *Mais celui qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres : il marche dans les ténèbres sans savoir où il va, parce que les ténèbres l'ont rendu aveugle. " (2,7-11 Traduction AELF)*

Les images de la lumière et des ténèbres sont ainsi mises au service de cette Révélation de l'Amour ("DIEU est Amour !") en notre humanité.

Voici de larges extraits des chapitres 3 et 4 de cette Lettre, toujours aussi actuelle...

- Chapitre 3

¹¹ Voici ce que vous avez entendu annoncer depuis le commencement : il faut nous aimer les uns les autres.

¹² Ne soyons pas comme Caïn : il appartenait au Mauvais et il égorga son frère. Et pourquoi l'a-t-il égorgé ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises : au contraire, celles de son frère étaient justes.

¹³ Ne soyez pas étonnés, frères, si le monde a de la haine contre vous.

¹⁴ Parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas reste dans la mort.

¹⁵ Tout homme qui a de la haine contre son frère est un meurtrier, et vous savez qu'un meurtrier n'a jamais la vie éternelle demeurant en lui.

¹⁶ Voici à quoi nous avons reconnu l'Amour : Lui, JESUS, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.

¹⁷ Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans se laisser attendrir, comment l'Amour de DIEU pourrait-Il demeurer en lui ?

¹⁸ Mes enfants, nous devons aimer, non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité.

¹⁹ En agissant ainsi, nous reconnâtons que nous appartenons à la Vérité, et devant DIEU nous aurons le cœur en paix ;

²⁰ notre cœur aurait beau nous accuser, DIEU est plus grand que notre cœur, et Il connaît toutes choses.

²¹ Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous nous tenons avec assurance devant DIEU.

²² Tout ce que nous demandons à DIEU, Il nous l'accorde, parce que nous sommes fidèles à ses commandements, et que nous faisons ce qui Lui plaît.

²³ Or, voici son Commandement : avoir foi en son FILS JESUS CHRIST, et nous aimer les uns les autres comme Il nous l'a commandé.

²⁴ Et celui qui est fidèle à ses commandements demeure en DIEU, et DIEU en lui ; et nous reconnaissons qu'Il demeure en nous, puisqu'il nous a donné son ESPRIT.

- Chapitre 4

⁰⁷ Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'Amour vient de DIEU. Tous ceux qui aiment sont enfants de DIEU, et ils connaissent DIEU.

⁰⁸ Celui qui n'aime pas ne connaît pas DIEU, car DIEU est Amour.

⁰⁹ Voici comment DIEU a manifesté son Amour parmi nous : DIEU a envoyé son FILS unique dans le monde pour que nous vivions par Lui.

¹⁰ Voici à quoi se reconnaît l'Amour : ce n'est pas nous qui avons aimé DIEU, c'est Lui qui nous a aimés, et Il a envoyé son FILS qui est la Victime offerte pour nos péchés.

¹¹ Mes bien-aimés, puisque DIEU nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

¹² DIEU, personne ne L'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, DIEU demeure en nous, et son Amour atteint en nous sa perfection.

¹³ Nous reconnaissons que nous demeurons en Lui, et Lui en nous, à ce qu'Il nous donne part à son ESPRIT.

¹⁴ Et nous qui avons vu, nous attestons que le PERE a envoyé son FILS comme Sauveur du monde.

¹⁵ Celui qui proclame que JESUS est le FILS de DIEU, DIEU demeure en lui, et lui en DIEU.

¹⁶ Et nous, nous avons reconnu et nous avons cru que l'Amour de DIEU est parmi nous. DIEU est Amour : celui qui demeure dans l'Amour demeure en DIEU, et DIEU en lui.

¹⁷ Voici comment l'Amour, parmi nous, atteint sa perfection : Il nous donne de l'assurance pour le Jour du Jugement. Car ce que nous sommes dans ce monde est à l'image de ce que JESUS est Lui-même.

¹⁸ Il n'y a pas de crainte dans l'Amour, l'Amour parfait chasse la crainte ;car la crainte est liée au châtement, et celui qui reste dans la crainte n'a pas atteint la perfection de l'Amour.

¹⁹ Nous aimons parce que DIEU Lui-même nous a aimés le Premier.

²⁰ Si quelqu'un dit : « J'aime DIEU », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer DIEU, qu'il ne voit pas.

²¹ Et voici le Commandement que nous avons reçu de lui : celui qui aime DIEU, qu'il aime aussi son frère.

Résumé du chapitre I

1. Le précepte de l'amour de DIEU est premier : en aimant DIEU, nous nous ouvrons à sa Bénédiction pour devenir des fils à son image, selon sa ressemblance.
2. L'amour du prochain dérive de l'amour de DIEU : il traduit concrètement la qualité de notre amour de DIEU. Il est l'amour de tous et celles qui sont appelés avec nous à former un seul Corps.
3. Dans le Mystère du CHRIST, vrai DIEU et vrai homme, les deux commandements ne font plus qu'un.